

La crèche : simplicité et profondeur



Par le frère Germain Kpakafi, ofm cap.

Propos recueillis par Daniel Bahuau, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Ce Noël marquera le 800^e anniversaire d'une des traditions chrétiennes les plus aimées. C'est en 1223, dans la vallée de Greccio, en Italie, que saint François d'Assise a créé la toute première crèche de Noël, tout près d'une grotte où il a célébré la messe de Noël. Franciscaïn et pasteur de la Paroisse Cathédrale, le frère Germain Kpakafi raconte...

« Au Congo, dans le petit village où j'ai grandi, la crèche était présente dans l'église du village. C'était une source d'émerveillement. Comme enfant, voir la crèche me permettait d'imaginer ce qui s'était passé à Bethléhem. L'enfant était couché sur la paille, dans un endroit pauvre où mangeaient les animaux. Généralement, on fournit des efforts pour qu'un enfant naisse dans un endroit propre et confortable. Or voici que Jésus est né dans un endroit très humble.

Cet émerveillement, c'est justement ce que souhaitait saint François. Son premier biographe, Thomas de Celano, cite François : « Je voulais représenter l'Enfant né à

Bethléhem, et voir en quelque sorte avec les yeux du corps comment il a été placé dans une crèche entre le bœuf et l'âne. Avec un amour infini, Il s'est donné lui-même pour nous. »

François voulait qu'on médite sur le mystère de l'Incarnation, le divin rendu présent dans la chair. Dans la crèche, on peut *voir* la simplicité, la pauvreté et l'humilité du Fils de Dieu. Voilà que l'Amour infini est manifesté dans un endroit bien simple. Nous pouvons donc contempler avec nos yeux – dans notre chair – l'amour que Dieu a pour nous en se faisant tout près de nous, Dieu avec nous, l'Emmanuel. S'étant fait homme, Jésus devient notre frère. De plus, en prenant notre condition, il nous invite à prendre soin des plus petits, c'est-à-dire nos frères et sœurs qui sont faibles, pauvres et négligés.

Et c'est pourquoi tous les Franciscains, qu'ils soient prêtres, frères ou laïcs, sont appelés des frères. Il est important de comprendre que cette façon de se nommer les uns les autres dans une communauté monastique était une véritable innovation. Personne n'avait eu l'idée de le faire auparavant et, en général, tout nouvel ordre adoptait la Règle de saint Benoît. Le saint s'est donc grandement réjoui, le 29 novembre 1223, lorsque la Règle franciscaine a été confirmée par le pape Honorius III. En revenant à pied de Rome, François s'est arrêté dans la vallée de Greccio, où il a préparé la première crèche. Son cœur était rempli de joie et d'une grande gratitude.

François a choisi un endroit isolé pour célébrer Noël et créer la première crèche. C'est parce qu'il se retirait souvent à la campagne pour se mettre en présence du Christ, dans la nature. Pour François, toute la Création est devenue plus près de nous, en Jésus incarné. Et c'est pourquoi, dans son *Cantique des Créatures*, le vent et le soleil sont des frères, la lune et l'eau sont des sœurs. Toute la Création se rencontre en Jésus qui naît. Plus on contemple la crèche, plus on approfondit le grand mystère de l'Amour divin, afin de mieux aimer nos frères et sœurs, et la nature. »